



SR MARIE-LAURE

## La *Lectio divina* au Cénacle (Jn 14,15-21)

### LES ÉTAPES DE LA LECTIO

1. Que dit en soi le texte biblique ? (*lectio*)

2. Que nous dit le texte biblique ? (*meditatio*): quelles associations je fais à partir de ce texte, avec d'autres passages bibliques ou d'autres textes, avec ma propre vie (il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent).

3. Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ? (*oratio*): La prière est la première manière par laquelle la Parole nous transforme

4. Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ? (*contemplatio*) : La lectio divina ne s'achève pas comme dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (*actio*) qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité.

### 1. QUE DIT EN SOI LE TEXTE BIBLIQUE ?

Au long des derniers dimanches du temps pascal, la liturgie donne à lire ce qu'on appelle « le discours des adieux », ce long discours de Jésus qui couvre les chapitres 13 à 17 de l'évangile selon saint Jean. Il commence après le repas de la dernière Cène et se conclut par une prière au Père avant l'arrestation de Jésus. En ce long discours – 1/5 de l'évangile, autant que les récits de la Passion et de la Résurrection –, l'évangéliste a rassemblé la quintessence des enseignements de Jésus, en ne reculant pas devant certaines répétitions pour mieux mettre en valeur les idées-forces. Trois thèmes ont déjà été abordés à l'occasion de questions posées par l'un ou l'autre disciple : le « *commandement nouveau* » qui est celui de l'amour, la promesse de la vie éternelle aux côtés de Jésus et la relation d'étroite communion entre le Père et le Fils. Ces trois thèmes sont ici repris et enrichis.





La nécessité de « *garder les commandements* » est affirmé au début et à la fin du passage, cette inclusion disant son importance. Et les commandements sont, les deux fois, fortement reliés à l'amour du Christ : s'aimer « *les uns les autres* » (comme il était demandé en 13,34) a donc comme cause et fondement l'amour que l'on porte à Jésus, et cet amour du Fils attire l'amour du Père. C'est qu'il y a une analogie entre les relations étroites qui unissent Jésus à son Père et celles qu'il entretient avec ses disciples. La promesse de la vie éternelle est donc ici rendue à la fois plus précise et plus profonde puisqu'elle sera une communion entière – presque une compénétration : « *moi en eux et eux en moi* » – entre Jésus et ses disciples, semblable à celle qu'il vit avec le Père.

Enfin un thème nouveau apparaît puisqu'une troisième personne est évoquée : l'Esprit Saint. Il est présenté sous un double aspect : le Paraclet, c'est-à-dire le Défenseur ; « *l'autre défenseur* », est-il dit pour signifier qu'il remplacera en quelque sorte Jésus pour les disciples privés de la présence sensible de leur Maître. Et il est aussi l'Esprit de vérité, opposé au « *monde* », c'est-à-dire à ce qui, dans le monde, est complice de l'Accusateur, du Diviseur – et cela existe en chacun de nous. La promesse de son envoi est donc faite pour consoler les disciples du départ prochain de Jésus et pour les rassurer : ils seront dans leur mission aidés, guidés et défendus par l'Esprit.

## 2. QUE NOUS DIT LE TEXTE BIBLIQUE ?

Nous n'avons pas beaucoup de mal à nous mettre à la place des disciples, inquiets comme eux de savoir ce qui va advenir, éprouvant, comme ils l'éprouveront eux-mêmes, l'absence de Jésus qui provoque la peur, le découragement, la confusion. Regardons, écoutons comme Jésus sait à la fois se faire exigeant (« *vous garderez mes commandements* ») et tendre (« *je ne vous laisserai pas orphelins* »). Car il veut rassurer ses disciples mais, en même temps, les pousser à dépasser leurs craintes ou leurs regrets, en leur ouvrant des perspectives plus larges, presque vertigineuses : l'horizon qui est dessiné est celui d'une communion totale entre l'homme et Dieu, entre Jésus et moi, et, à travers lui – on peine à l'imaginer –, entre le Père et moi.

## 3. QUE DISONS-NOUS AU SEIGNEUR EN RÉPONSE À SA PAROLE ?





Que dire face à cela ? Nous sommes un peu submergés par la difficulté du texte et la grandeur des promesses ! Si nous relisons l'ensemble du chapitre, nous verrons que les disciples ont connu, comme nous, des sentiments de peur, de trouble, d'angoisse devant l'avenir. Mais ils ont osé poser des questions : où vas-tu ? qui est le Père ? Questions presque naïves, mais que Jésus a entendues avec beaucoup de respect et de délicatesse, et auxquelles il a répondu, non pas en disant qu'elles étaient limitées, mais en montrant de plus vastes perspectives, en faisant grandir ses disciples. Osons donc poser à Jésus toutes les questions, les plus simples ou les plus tordues, qui nous gênent. Osons lui dire que nous ne comprenons pas toujours bien ce qu'il dit et que nous n'arrivons pas à imaginer ce qu'il promet, mais qu'en nous donnant aussi fermement le commandement de l'amour, il nous a donné une boussole qui nous permet de ne pas nous égarer.

#### 4. QUELLE CONVERSION DE L'ESPRIT, DU CŒUR ET DE LA VIE LE SEIGNEUR ME DEMANDE-T-IL ?

À Pentecôte approche et l'Esprit Saint nous est déjà promis par Jésus. Que puis-je faire de mieux que de préparer mon cœur à recevoir ce don immense qui va être renouvelé ? Je peux m'interroger sur le don de l'Esprit qui me fait plus particulièrement défaut et prier pour qu'à cette fête de Pentecôte, il me soit accordé en abondance : ai-je besoin de l'Esprit consolateur qui me tirera de ma souffrance ou de mon marasme, et avec douceur m'ouvrira à d'autres horizons ? Est-ce l'Esprit de vérité qui me fait défaut pour que je puisse discerner dans « le monde » ce qui va dans le sens du dessein du Père ou ce qui s'en écarte ? Ou bien est-ce plus précisément l'un des sept dons reconnus traditionnellement par l'Église et que je peux retrouver déjà en Isaïe 11,2 ou dans un hymne à l'Esprit Saint : le conseil, la science, la force, la sagesse... ? Ou bien tout cela ensemble ? Puisque Jésus nous ouvre une perspective si immense – être en lui et dans le Père, c'est-à-dire participer à la communion trinitaire –, je peux, dans ma prière, oser lui faire des demandes tout aussi immenses : il est disposé à nous donner rien moins que son Esprit !